

Jeu de mains aux Dominicains

Le Centre culturel de rencontre Les Dominicains de Haute-Alsace, à Guebwiller, présente, samedi prochain, « Les Ombres Errantes », un spectacle autant à voir qu'à entendre. Avec le pianiste Iddo Bar-Shaï et Philippe Beau, un génie des ombres.

Élise Guilloteau

C'est un tout nouveau spectacle qui se concocte aux Dominicains de Haute-Alsace. Tout nouveau car il a été créé sur place, dans le cadre d'une résidence d'artistes. Tout nouveau aussi par ce qu'il va proposer. En effet, *Les Ombres Errantes* est un spectacle autant à voir qu'à entendre. Rendez-vous est donné samedi avec Iddo Bar-Shaï, un jeune génie du piano, et Philippe Beau, ombromane magnifique passé par le Crazy Horse.

À l'origine, *Les Ombres Errantes* est le titre d'une pièce de François Couperin, « le plus grand compositeur baroque français », selon le pianiste. Mais rien de déprimant ou d'angoissant dans ce spectacle en noir et blanc. Plutôt de la magie et de la poésie grâce aux ombres créées en direct par Philippe Beau au rythme des différentes suites jouées par Iddo Bar-Shaï,

dans une mise en espace assurée par Chine Curchod, autre artiste en résidence aux Dominicains.

Des chemins libres et abstraits

S'il y a beaucoup de mélancolie dans la pièce, ce n'est de loin pas le cas des autres morceaux choisis par Iddo Bar-Shaï. « *Beaucoup sont basées sur des danses traditionnelles, des gavottes, des gigues... Elles n'en portent pas forcément le nom car Couperin aimait donner des titres particuliers à ses pièces.* » Et si le claveciniste a donné un ordre précis à ses suites, il a laissé toute liberté à ses interprètes. Le pianiste, spécialiste de ce compositeur du début du XVIII^e siècle, ne s'en est pas privé. Et avec toujours autant de talent.

Aux mains sur le piano répondront les mains en mouvement devant la lumière. Philippe Beau a une

formation de magicien. C'est vers 16-17 ans qu'il découvre le théâtre d'ombres et ses mystères. Il y apportera une touche illusionniste. « *Je propose un travail artisanal. Je suis seul avec mes mains.* » Difficile de rester insensible face à ces images qui naissent et s'animent en direct, sous nos yeux. L'artiste propose aussi bien des représentations réalistes (des oiseaux, des lapins, un cerf ou un cheval...) que des caractères, des natures, des métaphores. « *Nous allons emmener le public dans un voyage musical, où Philippe donne des interprétations. Nous empruntons des chemins libres et abstraits* », indique Chine Curchod.

Si Philippe Beau a déjà travaillé avec d'autres artistes, c'est la première fois que son travail prendra une telle dimension. « *Nous sommes une vingtaine dans le monde à pratiquer encore cet art. Mais en*



Iddo Bar-Shaï, pianiste, et Philippe Beau, ombromane, travaillent depuis plusieurs mois sur ce spectacle. Photo Benoît Facchi

général, nos spectacles durent 10 à 20 minutes, pas une bonne heure. Avec un tel projet, on peut prendre le temps de poser des images mais aussi de surpren-

dre », indique l'ombromane. Sa démarche ne révèle qu'encore mieux la profondeur de la musique.

Puissant et accessible

Car tout l'enjeu est là : faire que les deux arts se répondent et se magnifient l'un l'autre, sans jamais que l'un ne prenne le dessus sur l'autre. Chaque spectateur choisit la porte d'entrée qu'il souhaite, puis se laisse emporter par la beauté de l'instant. Ce spectacle a été joué à Noirlac le 26 septembre et le sera le 4 décembre à Paris dans le cadre du festival Les Pianissimes.

L'équipe des Dominicains a choisi cette soirée en noir et blanc - et sans aucun artifice numérique ! - pour inaugurer sa nouvelle formu-

le « Tribus ». « *Grâce à cette musique très forte et à ces jeux d'ombre, nous allons toucher quelque chose de très sensible. C'est tellement puissant que c'est très accessible* », insiste Olivier de la Blanchardière, directeur adjoint des Dominicains.

Les jeunes (à partir de 10 ans et accompagnés d'un adulte) seront accueillis de manière particulière à partir de 19 h 30. « *Avant le concert, nous allons leur donner des explications adaptées sur l'œuvre, les artistes, le genre musical...* », explique Elisa Beardmore, chargée de communication, qui suit ce projet.

Parallèlement, une avant-scène sera proposée au Café Séraphin à partir de 19 h. Pour ceux qui auraient un petit creux, l'équipe des Dominicains a même prévu une assiette Noir & Blanc (15 €). Et pour bien finir cette soirée particulière, les plus téméraires pourront suivre Bruno Peyrelon, guide-conférencier, dans une visite nocturne des Dominicains. Dans la pénombre, l'ancien couvent pourrait bien révéler ses mystères...

Y ALLER Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller, samedi 10 octobre, à 20 h 30. Tarifs : 5,50 € à 20 €, « tribus » 6 € pour les - de 18 ans et 10 € pour l'accompagnateur. Visite guidée nocturne à partir de 21 h 30 (4 €). Réservations au 03.89.62.21.82 ou sur le site www.les-dominicains.com

ÉCOUTER Un teaser est disponible sur www.les-dominicains.com/les-spectacles/les-ombres-errantes